

LA PREMIÈRE MIGRATION (PARTIE 2 DE 2): VENEZ À UNE PAROLE COMMUNE ENTRE VOUS ET NOUS

Évaluation: 2.4

Description: Un refuge pour les premiers musulmans et une conversion secrète.

Catégorie: [Articles](#) [Le prophète Mohammed](#) [Ses caractéristiques](#)

par: Aisha Stacey (© 2015 IslamReligion.com)

Publié le: 27 Apr 2015

Dernière mise à jour le: 27 Apr 2015

« Ceux qui auront fait le bien en ce monde recevront une belle récompense. La terre de Dieu est vaste et ceux qui auront été patients recevront leur pleine récompense au-delà de toute mesure. » (Coran 39:10)

Les musulmans disent souvent aux chrétiens : « Nous aussi, nous aimons Jésus ». Les musulmans éprouvent une véritable affection pour le prophète Jésus comme pour tous les autres prophètes de Dieu. Cette réalité apparut comme une évidence au roi d'Éthiopie et cela l'amena, comme ses prêtres et d'autres personnes de sa cour, à comprendre à quel point les deux religions, l'islam et le christianisme, étaient proches.



« Et tu trouveras que les plus disposés à aimer les croyants sont ceux qui disent : « Nous sommes chrétiens. » C'est qu'ils comptent parmi eux des prêtres et des moines, et qu'ils ne sont point orgueilleux. » (Coran 5:82)

Comme nous l'avons appris dans la première partie, au cours de la quatrième année de sa mission prophétique, Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) envoya un petit groupe de musulmans en Éthiopie. Parmi eux se trouvaient certains des convertis les plus faibles et les plus pauvres. Le Prophète croyait que le roi d'Éthiopie (alors le royaume d'Aksoum), en tant que fervent chrétien, accorderait l'asile à ses fidèles et les traiterait de manière compatissante. Toutefois, les dirigeants de La Mecque, apprenant la nouvelle, envoyèrent leurs propres émissaires en Éthiopie afin de calomnier le groupe de musulmans et convaincre le roi de ne point les accueillir en son royaume.

Le roi, qui était juste et sage, prit la peine d'écouter attentivement ce que chaque groupe avait à dire. Quand chaque partie eut fait valoir son point, il demanda aux

musulmans de lui réciter quelques versets que Dieu avait fait descendre sur le Prophète. Jafar, un cousin de celui-ci, récita les premiers versets de la sourate 19 du Coran, intitulée « Maryam », en l'honneur de la mère de Jésus. Ce qui suit est un extrait de cette sourate :

« Il (l'ange) dit : "Je ne suis qu'un messenger de ton Seigneur, venu t'annoncer la naissance d'un fils pur." Elle dit : "Comment pourrais-je avoir un fils alors qu'aucun homme ne m'a (jamais) touchée et que je ne suis point une femme de mœurs légères?" Il dit : "Ainsi sera-t-il. Cela M'est facile, a dit ton Seigneur. Et Nous ferons de lui un signe pour les gens et une miséricorde émanant de Nous. C'est une affaire déjà décrétée." Elle devint donc enceinte de l'enfant et se retira en un lieu éloigné [i.e. la vallée de Bethléem]. » (Coran 19:19-22)

Le roi et ceux qui l'accompagnaient furent émus aux larmes. Des larmes silencieuses roulèrent sur leurs joues et mouillèrent leurs barbes. Les paroles sublimes du Coran attendrirent leurs cœurs, comme elles avaient attendri le cœur de ceux qui s'étaient convertis, à La Mecque. Il est intéressant de noter que la plupart des gens, à la cour d'Éthiopie, ne comprenaient probablement pas l'arabe, ce qui ne les empêcha pas d'être émus aux larmes par la beauté de la récitation. Les paroles leur furent par la suite traduites. Il est intéressant, aussi, de souligner que Dieu, dans le Coran, décrit les chrétiens comme ceux dont les yeux se remplissent de larmes lorsqu'ils entendent la vérité.

« Quand les chrétiens écoutent ce qui a été révélé au messenger, tu vois leurs yeux déborder de larmes, parce qu'ils ont reconnu la vérité. Ils disent : "Seigneur ! Nous croyons! Inscris-nous parmi ceux qui témoignent (de la vérité)." » (Coran 5:83)

Le roi, submergé par l'émotion, s'exclama : « Il semble que ces paroles et celles qui furent révélées à Jésus proviennent de la même source. » Puis, se tournant vers les émissaires de La Mecque, il dit : « Je ne remettrai pas ces réfugiés entre vos mains. Et ils sont libres de vivre et d'adorer Dieu comme bon leur semble, sous ma protection. » Ces paroles ne plurent guère aux Mecquois. Leur mission était de discréditer l'islam et les musulmans. Ils ourdirent donc un autre plan pour ternir l'image de cette nouvelle religion. Dans une pathétique tentative d'influencer le roi en leur faveur, ils déclarèrent que les musulmans manquaient de respect envers Jésus.

Après avoir entendu la récitation du Coran, il aurait été étonnant que le roi accorde beaucoup de crédit à cette accusation. Malgré cela, il rappela les musulmans et les interrogea sur ce qu'ils pensaient de Jésus. Jafar répondit sans hésiter : « Notre croyance en Jésus correspond à ce que nous en a dit notre prophète. Jésus est le serviteur et messenger de Dieu et il fut créé par Son commandement. » Le roi déclara que cette description de Jésus ne différait pas de la sienne. Les Mecquois durent donc quitter l'Éthiopie dans la honte, tandis que les musulmans purent y demeurer en paix et en sécurité durant plusieurs années, avant de retourner à La Mecque.

Des années plus tard, le prophète Mohammed envoya une lettre à divers dirigeants du monde pour les inviter à embrasser l'islam. Un des premiers leaders à recevoir cette lettre fut le roi d'Éthiopie. Ce qui suit est une traduction approximative de cette lettre :

Au nom de Dieu, le Tout Clément, le Très Miséricordieux. De la part de Mohammed, le messenger de Dieu, au roi d'Éthiopie.

Que la paix soit sur celui qui suit la bonne voie et qui croit en Dieu et en Son messenger. J'atteste que nul ne mérite d'être adoré à part Allah. Il est Unique et n'a pas d'associés. Il n'a ni épouse ni enfant. Et Mohammed est Son serviteur et Son messenger.

Je vous invite à embrasser l'islam. Je vous invite, vous et votre armée, à vous tourner vers Allah, qui mérite tout votre respect et votre estime. J'ai accompli mon devoir consistant à vous transmettre Son message; vous devriez l'accepter. Que la paix soit sur ceux qui suivent la bonne voie.

« Ô gens du Livre! Convenons d'un point commun entre vous et nous: que nous n'adorions que Dieu sans Lui attribuer d'associés, et que nous ne nous prenions pas les uns les autres comme seigneurs en dehors de Lui. » (Coran 3:64)

Le roi reçut la lettre avec beaucoup de respect et embrassa l'islam, malgré les objections de sa famille et de l'Église. Il répondit ainsi à la lettre : « Ô prophète de Dieu! J'ai eu l'honneur de lire votre estimée lettre. Je jure par Dieu que Jésus est tel que vous l'avez décrit, sans plus. J'atteste que vous êtes un véritable prophète de Dieu et j'ai prêté serment d'allégeance à Dieu et à Son prophète. Si vous me le demandez, j'irai me présenter à vous. Que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur vous. »

Nous accordons beaucoup de crédit à cet ultime chapitre de l'histoire du roi d'Éthiopie, car lorsqu'on rapporta au prophète que le roi, qu'il n'avait jamais rencontré, était décédé, il offrit, pour lui, la première prière funéraire in absentia.

L'histoire du roi d'Éthiopie correspond à une très brève période dans le temps. Elle nous apprend certaines choses sur les manières et la diplomatie entre le prophète Mohammed et les nobles dirigeants de l'époque. Elle met en lumière les similitudes entre le christianisme et l'islam. Le Prophète savait que les chrétiens pieux, qui connaissaient bien leur religion, étaient (et sont toujours) les plus enclins à embrasser l'islam. L'éloquence du Coran est capable d'émouvoir le cœur de quiconque Dieu choisit de guider et l'islam est une religion ouverte à tous, aux rois comme aux roturiers, aux riches comme aux pauvres et aux Noirs comme aux Blancs.

L'adresse web de cet article:

<https://www.islamreligion.com/fr/articles/5004/la-premiere-migration-partie-2-de-2>

